

A Jarnac, Macron rendait hommage à Mitterrand

écrit par François des Groux | 8 janvier 2021



Emmanuel Macron  @EmmanuelMacron · 36 min ⋮

25 ans après sa mort, l'héritage du Président François Mitterrand est toujours vivant. Ses deux septennats continuent d'irriguer notre histoire collective.

 184

 233

 1,1 k



Emmanuel Macron  @EmmanuelMacron · 34 min ⋮

Durant la campagne présidentielle 1981, François Mitterrand se prononça contre la peine de mort. Victorieux, il confiera à Robert Badinter la mission d'abolir la peine capitale.

Après De Gaulle, Chirac et Giscard d'Estaing, Macron a rendu hommage aujourd'hui, à Saint-François Mitterrand, décédé il y a 25 ans et reposant à Jarnac, en Charente.

Le compte [Twitter](#) du président affichait d'ailleurs sa mitterrandolâtrie.



Emmanuel Macron  @EmmanuelMacron · 36 min ⋮

25 ans après sa mort, l'héritage du Président François Mitterrand est toujours vivant. Ses deux septennats continuent d'irriguer notre histoire collective.

 184

 233

 1,1 k



Emmanuel Macron  @EmmanuelMacron · 34 min ⋮

Durant la campagne présidentielle 1981, François Mitterrand se prononça contre la peine de mort. Victorieux, il confiera à Robert Badinter la mission d'abolir la peine capitale.



Emmanuel Macron  @EmmanuelMacron · 33 min ⋮

Européen convaincu, François Mitterrand fut l'un des premiers à voir dans la construction européenne un gage de stabilité et de paix pour le continent. N'oublions jamais ses mots : « Le nationalisme, c'est la guerre ».



En 1981, certains pleuraient de joie ou... de tristesse.



Et en 2021 ?

L'essentiel à retenir :

- Emmanuel Macron est le deuxième président en exercice, après François Hollande, à se rendre sur la tombe de François Mitterrand à Jarnac.
- François Hollande, Hubert Védrine président de l'Institut François-Mitterrand, Ségolène Royal, ou encore l'actuel Premier secrétaire du Parti Socialiste Olivier Faure étaient également présents.
- François Mitterrand est mort le 8 janvier 1996. Vingt-cinq ans après s'ouvre une "année Mitterrand" avec plusieurs commémorations au programme.

Après 2020 « l'année De Gaulle », 2021 sera donc « l'année Mitterrand » car Emmanuel Macron, avec la modestie qu'on lui connaît, se voudrait l'héritier des deux.

En 2017, avant les élections présidentielles, il annonçait ainsi son programme : « *La ligne que je veux avoir pour la France est celle que je qualifierais de gaullo-mitterrandienne : c'est l'indépendance de la France, c'est-à-dire une France forte, qui fasse ses réformes, qui soit crédible et qui soit forte en Europe* » ([Le Monde](#))

Malgré tout, certains pisse-vinaigre semblent douter de la sincérité de notre grand Timonier de la pensée complexe et progressiste, de gauche (mais pas socialiste) et en même temps libéral, mondialiste tout en se considérant... « [gaulois réfractaire](#) ».

Alors, Mitterrand, un modèle pour Macron ? Oui, bien sûr ! Dans le cynisme, le calcul, le machiavélisme, les mensonges, les renoncements et... le fossoyage de la nation française.

Macron à Jarnac : « Il essaie de capter tous les héritages qui peuvent rapporter gros »

Après des hommages à Charles de Gaulle, Jacques Chirac ou encore Valéry Giscard d'Estaing, [Emmanuel Macron](#) se rend à Jarnac en Charente pour honorer [la mémoire de François Mitterrand](#), mort il y a 25 ans, le 8 janvier 1996. Le chef de l'Etat se recueillera sur sa tombe avant de

se rendre dans la maison natale du président socialiste, devenu un musée.

Un clin d'œil vers un électorat de gauche ? « Il essaie de capter tous les héritages qui peuvent rapporter gros », analyse Catherine Nay, journaliste politique [...] d'Europe 1...

« D'abord c'est un exercice qu'il adore faire : ce numéro d'acteur, de se mettre dans la peau de l'autre, de prendre ses intonations au besoin ».

Un « habit d'Arlequin »

« Il y a d'abord eu l'année De Gaulle. Dès son arrivée à l'Élysée, il y avait les mémoires du général, bien en vue sur son bureau, puis l'hommage à Valéry Giscard d'Estaing, plus discret, mais sincère. Et puis maintenant, Mitterrand », énumère Catherine Nay.

« Pour plaire à tous ces panels d'électeurs, quand on est 'en même temps', il faut endosser forcément un habit d'Arlequin »...

« Un personnage de roman »

« C'est celui qui a amené la gauche au pouvoir, au bout de 23 ans, en se donnant du mal, en allant de village en village », rappelle-t-elle.

De François Mitterrand, président de 1981 à 1995, Catherine Nay retient un « personnage de roman, avec ses ombres et ses lumières »...

» Selon elle, depuis à gauche, personne de son envergure n'a émergé. « Le moule est cassé », analyse-t-elle.

<https://www.europe1.fr/politique/macron-a-jarnac-il-essaie-de-capter-tous-les-heritages-qui-peuvent-rapporter-gros-4017023>



Pour Hollande, Macron n'a rien en commun avec Mitterrand si ce n'est «d'être président» [\(Le Figaro\)](#)

